# SÉANCE DU 9 NOVEMBRE 1883.

PRÉSIDENCE DE M. BUREAU.

M. le Président déclare ouverte la session ordinaire de 1883-84, et fait observer que, conformément à l'article 3 du Règlement, le procès-verbal de la séance du 27 juillet dernier a été soumis à l'approbation du Conseil (1).

M. le Président a le regret d'annoncer à la Société qu'elle a perdu depuis sa dernière réunion quatre de ses membres : MM. Pedicino, directeur du jardin botanique de l'université de Rome, décédé le 2 août ; Ch. Gaillardot, qui a succombé le 16 du même mois, dans un village du Liban, près de Beyrouth, à une longue et cruelle maladie dont il souffrait depuis quatre ans; Duval-Jouve, correspondant de la section de botanique de l'Académie des sciences, décédé à Montpellier le 25 août (2), et le Dr Bras, décédé dans sa quatre-vingt-deuxième année, le 2 septembre, à Villefranche de Rouergue.

M. Malinvaud rappelle les principaux titres scientifiques de ces regrettés collègues. M. le Dr Bras, auteur d'un *Catalogue des plantes vasculaires de l'Aveyron* (3), chercheur infatigable, a enrichi la flore française de deux espèces nouvelles, le *Specularia castellana* et le *Saponaria bellidifolia* (4); aucun botaniste ne connaissait mieux que lui les plantes du département de l'Aveyron, ainsi que celles du Lot, où il avait aussi beaucoup herborisé.

Le Dr Charles Gaillardot, ancien médecin sanitaire de France en Égypte, ancien directeur de l'École de médecine du Caire, était né en 1814 à Lunéville. En 1834, après avoir terminé ses études médicales à la Faculté de Paris, il partit pour l'Égypte en même temps qu'un bon nombre de Français, officiers dans l'armée et médecins, qui s'y étaient rendus à l'appel de Méhémet Ali. Il fit toute la campagne de Syrie, et c'est à lui qu'on doit la première carte du Hauran. Après la guerre il resta en Syrie, où il fut nommé médecin dans l'armée turque, et se livra à ses études favorites, la géologie et la botanique.

Pendant les événements de Syrie de 1860, il donna asile à un nombre consi-

(1) Le n° 4 de 1883, contenant *intégralement* le compte rendu de la séance du 27 juillet, avait été distribué dans le courant d'octobre.

(2) Une notice nécrologique sur M. Duval-Jouve sera donnée ultérieurement dans le Bulletin. (*Note du Secrétariat.*)

(3) Voyez le Bulletin, t. XXIV, Rev. bibliogr. p. 226.

(4) *Ibid.* t. XXV, Séances, p. 173.

dérable de familles de la montagne qui étaient venues se réfugier à Saïda, et sut préserver cette ville des massacres qui ensanglantaient la contrée. En 1861, il fit partie de la mission de Phénicie, dirigée par M. Renan, et collabora très activement à l'ouvrage qui en fut le résultat.

En 1863, il fut attaché à la mission de M. de Saulcy en Palestine ; puis, nommé médecin sanitaire de France en Égypte, il s'acquitta pendant plusieurs années de cette fonction délicate avec une abnégation et un dévouement professionnel au-dessus de tout éloge.

Il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1860, et membre de l'Institut d'Égypte, dont il a été à plusieurs reprises président et qui lui doit des travaux remarquables sur l'âge préhistorique et sur la flore orientale.

Admis dans notre Société en 1860, il remplissait à cet égard ses obligations avec une parfaite exactitude et ne négligeait aucune occasion de nous témoigner sa sympathie.

M. le Président fait connaître quatre nouvelles présentations.

*Dons faits à la Société :*

V. Berthoumieu et R. du Buysson, *Mousses et Hépatiques de l'Allier.*

Dr Bonnet, *Énumération des plantes recueillies par le Dr Guiard dans le Sahara.*

— *Sur quelques Jusquiames du groupe* Datora.

— et J.-A. Richter, *Sur quelques plantes de la Côte-d'Or et des Basses-Pyrénées.*

A. Franchet, *Plante du Turkestan recueillies par la mission Capus.*

Dr Granel, *L'Ergot, la Rouille et la Carie des céréales.*

Viaud-Grand-Marais et Guyonvarch, *Plantes de l'île de Groix* (*Morbihan*).

Zeiller, *Fructifications de Fougères du terrain houiller.*

A. et C. de Candolle, *Monographiæ Phanerogamarum*, vol. V. (*Cyrtandreæ*, auct. C. H. Clarke).

Meehan, *Variations in nature.*

Sereno Watson, *Contributions to American Botany*, XI.

H. Hofmann, *Ueber das Aufblahen der Gewächse.*

Résumé du compte rendu des travaux du laboratoire de Carlsberg (contient : *Recherches sur la physiologie et la morphologie des ferments alcooliques*, par M. Hansen).

*Atti della r. Universita di Genova*, vol. IV, part. II (contient : *Teoria generale della fillotassi*, par F. Delpino).

Saccardo et A. Malbranche, *Fungi gallici*, séries V.

*Annales du Bureau central météorologique de France*, publiées par M. Mascart (année 1881, vol. I, II, III).

De la part de M. Mouillefarine :

*The international scientists' Directory*, compiled by Samuel e Cassino.

De la part de M. le Ministre de l'Instruction publique :

Discours de M. Jules Ferry, président du Conseil, etc., prononcé à la Sorbonne, le 31 mars 1883.

Lecture est donnée d'une lettre de M. le Dr Loubrieu, qui remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

M. Malinvaud résume et lit en partie les communications suivantes parvenues au Secrétariat pendant les vacances :

## LE *SAXIFRAGA FLORULENTA* Moretti, ESPÈCE FRANÇAISE, par **M. Émile BURNAT**.

Je vous ai envoyé (1), il y a une quinzaine de jours, un bel échantillon vivant du *Saxifraga florulenta* récolté sur territoire français, dans les environs de Saint-Étienne aux Monts (Alpes-Maritimes) (2). Cette plante, si remarquable par ses caractères spéciaux, son aire géographique très restreinte et encore par l'originalité et la beauté de ses formes, affectionne surtout les parois verticales et dénudées des roches primitives, à une altitude comprise entre 2000 et 3000 mètres au-dessus de la mer. Jusqu'ici les nombreuses stations dans lesquelles on a constaté sa présence sont renfermées dans un rayon de 8 à 9 kilomètres environ (à vol d'oiseau), autour d'un centre placé vers l'extrémité de la vallée piémontaise du Gesso, dans laquelle se trouvent les bains de Valdieri ou Vaudier. Aucune de ces stations n'est française. A la vérité, la frontière tracée en 1860, après la réunion de l'ancien comté de Nice à l'arrondissement de Grasse pour la formation du département des Alpes-Maritimes, est si étrange, qu'il est difficile dans une flore française de ne point comprendre les extrémités supérieures de quelques petites vallées, françaises dans leur moitié inférieure, pour s'arrêter à la crête des Alpes et à la grande ligne de partage des eaux. C'est ce qu'a fait Ardoino dans sa *Flore des Alpes-Maritimes*. — La nouvelle station que je viens de découvrir, et qui ajoute un nouveau membre à la flore du territoire politiquement français, offre surtout quelque intérêt parce qu'elle s'éloigne notablement de l'aire très restreinte dans laquelle on connaissait jusqu'ici cette rare Saxifrage. La carte manuscrite que je joins à ces lignes montre que cette

(1) Cette note était adressée à M. Malinvaud, et datée du 21 août.

(2) Voyez la feuille n° 213 (Saint-Martin-Lantosque) de l'état-major français. La Saxifrage se trouve sur des parois de rochers au bord du lac supérieur de Vens, près de la cascade ; puis, très abondant, çà et là entre les deux lacs inférieurs et le fond du vallon de Vens, dans la région du *Pinus Cembra*. J'estime que ces stations atteignent environ 2000 à 2200 mètres sup. mar.